

LE RÔLE DU MYTHE DANS LA VIE DE L'ENFANT CHEZ LES GODÈ (BAOULÉ DE BEOUMI). EXEMPLE De « *ηsu tie asiewúsú be trã blô* (POURQUOI LES GÉNIES ILS VIVENT BROUSSE ?)

Amie DIOMANDÉ

Doctorante

Département de Lettres Modernes

Université Alassane Ouattara, RCI

amiediomande05@gmail.com

Résumé

Le rôle du mythe dans la vie de l'enfant chez les Baoulés est fondamental, voire crucial et très diversifié. Les mythes servent en effet, de vecteurs de transmission des valeurs culturelles, enseignant aux enfants des leçons de vie importantes telles que le respect, l'amour, la solidarité, l'harmonie, le respect de la nature et des autres. Ces récits contribuent à la construction de l'identité culturelle des jeunes en leur permettant de se sentir connectés à leur communauté et à leur histoire. En outre, les mythes jouent un rôle éducatif en socialisant les enfants et en les aidant à comprendre et accepter leur place dans la société et le monde. Ils sont le moyen qui nourrit l'imaginaire des enfants, stimulant leur créativité et leur capacité à rêver. Ainsi, les mythes ne sont pas seulement des histoires ; ils forment un cadre essentiel pour le développement personnel et social des enfants Baoulé, ancrant en eux des valeurs et des traditions qui perdurent dans le temps. La visée principale en étudiant ce thème est de comprendre comment les mythes façonnent l'identité culturelle des enfants Godè, en leur transmettant des valeurs essentielles et en les aidant à s'intégrer dans la société. Cela permet également d'analyser l'impact des récits mythologiques sur leur développement personnel. La théorie psychanalytique, nous permettra d'explorer comment les mythes peuvent influencer le développement psychologique des enfants, en touchant à des aspects comme l'estime de soi, les désirs et les peurs. Les récits mythiques servent de métaphores pour des expériences émotionnelles et des conflits internes, aidant les enfants à comprendre leur vie et leur place dans le monde. Cet article met en lumière l'importance des mythes dans l'éducation et la formation de l'imaginaire chez les jeunes.

Mots-clés : Enfant· mythe·éducation· baoulé· développement· éducation

Abstract

The role of myth in the life of a Baoulé child is fundamental, even crucial, and highly diversified. Myths serve to transmit cultural values, teaching children important life lessons such as respect, love, solidarity, harmony, and respect for nature and others. These stories contribute to the construction of young people's cultural identity, enabling them to feel connected to their community and history. Myths also play educational roles, socializing children and helping them to understand and accept their place in society and the world. They are the mediums that feed children's imaginations, stimulating their creativity and capacity to dream. Thus, myths are not just stories; they form an essential framework for the personal and social development of Baoulé children, anchoring in them values and traditions that endure over time. The main aim in studying this theme is to understand how myths shape the cultural identity of Godè children, transmitting essential values and helping them to integrate into society. It also enables us to analyze the impact of mythological stories on their personal development. Psychoanalytic theory will enable

us to explore how myths can influence children's psychological development, touching on aspects such as self-esteem, desires, and fears. Mythic narratives serve as metaphors for emotional experiences and internal conflicts, helping children to understand their lives and their place in the world. This article highlights the importance of myths in the education and formation of imagination in young people.

Key words: child, myth, Baoulé, development, and education

Introduction

À l'instar des autres peuples africains, les peuples ivoiriens ont une société basée sur l'oralité, et ayant pour repère la tradition orale pouvant se définir selon J.O. Walter (1982) comme l'ensemble des pratiques ancestrales d'une communauté ou d'une société, transmise de génération en génération. Cette oralité englobe en effet, la tradition orale et la littérature orale qui comprend plusieurs genres. Et parmi ces genres, se trouvent les proverbes, les devinettes, les chansons, les contes, les noms, et les mythes etc.

Dans plusieurs cultures, les mythes jouent un rôle important dans la transmission des valeurs et des croyances aux nouvelles générations. C'est pourquoi G. Gusdorf (1984, p.25.) montre la place du mythe dans la vie de l'Homme et l'évolution du monde en soutenant que « loin d'être dérèstique, le mythe constitue un formulaire ou une stylistique du comportement humain dans son insertion parmi les choses ».

Chez les Baoulé Godè, les récits mythologiques ne se contentent pas seulement d'être des histoires anciennes ; ils sont des outils puissants qui façonnent l'identité de l'enfant.

En effet, nous avons remarqué que le peuple Godè utilise effectivement les mythes comme moyen d'éducation des enfants. À travers des récits captivants, les enfants apprennent des concepts moraux, tels que l'honnêteté, le respect et la solidarité. Les parents et les aînés racontent souvent des mythes lors des rassemblements, afin de créer une atmosphère de partage et d'apprentissage. C'est en cela que nous avons décidé d'analyser le sujet « le rôle du mythe dans la vie de l'enfant chez les Godè (Baoulé de Béoumi). Exemple de « *ηsu tie asiεwúsú be trā blô* (Pourquoi les génies ils vivent brousse ?) ».

La raison principale qui motive ce sujet est que nous sommes convaincues que les mythes, notamment ceux des Godè (Baoulé), recèlent de qualités qui permettent d'éduquer socialement les enfants en milieu moderne, malgré leur ancienneté. Dès lors, nous nous posons la question principale suivante : comment les mythes Godè (Baoulé) influencent-ils l'identité et le développement psychologique de leurs enfants? Cette question centrale fait appel à des questions spécifiques. Ce sont : en quoi les récits mythologiques Godè (Baoulé) façonnent-ils la perception de soi et la compréhension du monde chez leurs enfants ? Comment

les mythes Godè (Baoulé) transmettent- ils des valeurs culturelles aux jeunes générations ?

L'objectif principal visé à travers cette étude est de montrer que chez les Godè, le mythe permet de transmettre des valeurs culturelles et morales pour une bonne éducation, tout en préservant leur identité culturelle.

À la suite des questions de recherche et des objectifs, nous aurons à vérifier des hypothèses dont une principale et deux secondaires. L'hypothèse principale est la suivante : les mythes Godè transmettent des valeurs morales et éthiques, aidant les enfants à comprendre ce qui est considéré comme un bon comportement dans leur culture. Quant aux hypothèses secondaires, elles sont les suivantes : les mythes renforcent l'identité culturelle reliant les jeunes aux traditions et à l'histoire de leur peuple. Ils favorisent les liens intergénérationnels en permettant aux plus âgés de partager leurs expériences avec les plus jeunes.

Afin d'obtenir un résultat satisfaisant, nous prenons appui sur une méthodologie à double volets. Un sur le terrain, qui nous a permis d'obtenir des renseignements ethnographiques en écoutant nos informateurs et en procédant par questionnement. Nous avons, ainsi, collecté des mythes dont un (01) constitue le corpus. En intégrant des éléments de la mythocritique et de la théorie psychanalytique, nous pouvons explorer comment les mythes influencent la perception du monde de l'enfant, mais aussi leur développement psychologique et leur socialisation au sein de la communauté. Cette analyse met en évidence l'importance des mythes dans la construction de l'imaginaire collectif et d'une identité culturelle riche.

Le travail comprend trois parties. La première partie porte sur la présentation sommaire du peuple Godè, la définition du mythe et l'inventaire du corpus. La deuxième partie présente le mythe comme outils d'éducation. Et la troisième partie ; mythe et la compréhension du monde actuel des enfants.

1-Présentation sommaire du peuple Godè, définition du mythe et du corpus

Il est important d'avoir une connaissance du peuple qui a fourni le mythe du corpus car, d'une part, ce mythe fait partie de son patrimoine culturel et, d'autre part, la présentation de ce peuple est nécessaire dans l'optique de la mythocritique. En plus, la définition du mythe apparaît comme une évidence, puisque l'étude porte sur ce genre long de la littérature orale. Pour terminer, nous ferons l'inventaire du corpus.

1-1 Présentation sommaire du peuple Godè

1-1-1-L'histoire succincte des Godè (baoulé)

L'histoire des Baoulé Godè est riche et fascinante. Les Godè sont un sous-groupe des Baoulés, et leur histoire est marquée par des migrations et des interactions avec d'autres groupes ethniques en Côte d'Ivoire. La migration des Godè s'est faite avec celle du grand groupe Akan vers le XVIII^{ème} siècle. En effet, la Reine Abla Pokou (ancêtre des Baoulé), chassée de son pays natal, la Gold Coast (actuel Ghana), s'est dirigée vers la Côte d'Ivoire à la tête des Assabou. Arrivés dans la région représentant, à ce jour, le centre de l'actuelle Côte d'Ivoire où ils fondèrent Sakassou, ils s'y installent. S. P. Ekanza, (2006, p.65). Et c'est de là que, la reine donna l'ordre à son frère Akpo, chef de son armée, M. Bamba, (2012), d'aller vite chasser ou repousser les ennemis et de revenir aussitôt. C'est à partir de là que les versions changent quant à l'étymologie du mot *kondè* pour dire « *kondè-bla n'dè* »¹. Une formule qui serait à l'origine du nom kondè ou kodè ou godè, désignant les descendants d'Abla Akpo qui vivent aujourd'hui à Beoumi. L. Koffi, (entretien du 14 Mars 2018).

Par ailleurs, quant à l'origine du mot Beoumi, deux explications ressortent. Pour les uns, après avoir repoussé les ennemis, le chef militaire Abla Akpo aurait dit : « *behoun-min* » qui signifie « ils m'ont vu » ou « ils ont vu ma puissance ou force de frappe » ou « ils ont vu ma puissance ». Pour d'autres, après avoir accompli sa mission Abla Akpo aurait dit : « *n'kawa nan be woumi* » qui signifie « je m'installe là pour être vu ». Ce qui a fini par donner le nom Béoumi à cette ville (K. F. YAO entretient avec lui à son domicile, 2018).

La gestion traditionnelle en pays Godè est patrilinéaire contrairement aux autres Baoulé mais la succession sur le trône est liée au sang et non au sexe. Beoumi est située au centre de la Côte d'Ivoire, chef-lieu de département dans la région du Gbêkê, dans le district de la Vallée du Bandama avec une superficie de 2124 km². Beoumi est entouré par Bouaké à l'est ; Zuénoula à l'ouest, Sakassou au sud et Mankono au nord. Beoumi est à 357,4 km d'Abidjan et 62, 1 km de Bouaké.

1-2- Définition du mythe et présentation du corpus

1-2-1- Définition du mythe

Genre littéraire oral, le mythe est une réalité universelle comme le proverbe, le conte, l'épopée. Chaque peuple, quel que soit son pays a ses mythes. Toutefois, à la différence des occidentaux qui définissent le mythe comme récit fabuleux, d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, les africains considèrent les mythes comme la boussole qui oriente les Hommes.

¹ Vas vite et revient !

En Pays Godè (Baoulé) le mythe est appelé « *n'gua* »² ou « *laha ndè* »³, (J. K. Yao, 2006, p.105). La notion de « *n'gua* » signifie d'abord conte, mais quand il s'agit du mythe même quand les Baoulé utilisent le mot « *n'gua* », ils ajoutent ceci « *n'gua nga o kã laã ndɛ* »⁴.

J. Chevrier (1999, p.190.) soutient que le mythe, à la différence du conte fait partie du sacré et de « la parole sérieuse qui, est l'objet de croyance et d'initiation ». Selon le dictionnaire Auzou (2012, p.1362) le « mythe récit fabuleux qui, sous une forme allégorique transpose une réalité historique, philosophique. Le mythe d'Osiris. /Représentation de personnes ou de faits, réels ou imaginaires ». Pour C. Lévi-Strauss (1898, p.18), « le mythe se définit aussi par un système temporel, qui combine les propriétés de la langue et de la parole... le mythe se rapporte toujours à des événements passés : avant la création du monde ou pendant les premiers âges, en tout cas il y'a longtemps ». Cet auteur, à travers cette citation, indique que le mythe peut avoir plusieurs définitions cependant, le plus important est que le mythe est une histoire qui a eu lieu dans un passé difficile à déterminer car c'est le temps de tous les commencements.

Au moyen des lignes ci-dessus, une présentation sommaire du peuple Godè et des définitions du mythe ont été proposées. Dans la suite, l'inventaire du corpus va se faire.

1-2-2- Présentation du corpus

Le corpus s'articule autour d'un (01) seul mythe à cause de la longueur du récit. Pour une bonne compréhension, nous ferons une transcription et une traduction littérale, puis littéraire.

1-1- Transcription phonétique et traduction littérale

ɲsu tiɛ asiɛwúsú be trã blô (Pourquoi les génies vivent-ils en brousse)

asiɛwusu mu be ni srã mu be trã klɔ ku,
 / génies / les / ils / avec / Hommes / les / ils / habitent / village / un, /
 jɛ be le afiɛ tiã ku sa ɔ kpe be afiɛ.
 / puis / ils / ont / au milieu / trait / un / comme ça / il / coupe / au milieu. /
 laã kusu tukpace nu mã srã mu be wu, jɛ ba kãkã
 / avant / aussi / maladie / n'est / pas / Hommes / les / ils / sur, / et / enfants / petits /
 mu be kɔ mã fié su. srã be lɛ be famiɛ jɛ asiɛwusu
 / les / ils / vont / pas / champ / au. / Hommes / ils / ont / leur / chef / et / génies /
 be kusu be lɛ be famiɛ liɛ be flɛ kãnãgô. kɛ be
 / eux / aussi / ils / ont / leur / chef / pour eux / il / appelle / kanango. / quand / on /
 jaki ba kãgã mu klɔ su wa, mon ba wɔ fié su,
 / laisse / enfants / petits / les / village / sur / ici, / que / ils / vont / champ / sur, /
 asiɛwusu blã mon i wa be wunɛ nu sãdi mã be

² Conte

³ Histoire d'avant

⁴ Conte qui dit les choses d'avant

/ génie / femme / qui / a / enfants / ils / corps / dans / éparpille / pas / eux. /
 ke alie ko ce, ni asiewusu bla wa dji
 / quand / mangé / va / ressusciter, / avec / génie / femme / a mis / dépose /
 nzué si nu, kpoku o su ko fe i wa nga
 / eau / feu / dans, / puis / elle / entrain de / partir / prendre / ses / enfants / qui
 /
 be wune nu o sadi ma be, o wa jo be ajré.
 /leur / corps / dans / il / éparpille / pas / eux, / elle / va / faire / leur / médicament. /
 ke o jo be ajré ni be kpa, kpa nga be
 / quand / elle / fait / leur / médicament / et / ils / pleurent, / pleure / qu' / ils /
 kpa o gua sra ti ble be wa be su nu,
 / pleurent / il / verse / homme / tête / noire / leurs / enfants / leurs / oreilles / dans, /
 je be sri asiewusu ba kaga mu. sra ti ble ba
 / donc / ils / rien / génies / enfans / petits / le. / hommes / tête / noire / enfants /
 kaga be grnu difue be fle ke jaô. laa so sra
 / petits / leur / visage / mangeur / on / l'appelle / que / yao. / avant / là / Hommes /
 ti ble be si ma tukpace. je ke be si ni
 / tête / noire / ils / connaissent / pas / maladie. / donc / quand / leurs / pères / avec /
 be ni mu ba wo fie su, jaô ni i djafue mu
 / leurs / mères / les / ils / vont / champ / sur, / yao / avec / ses / camarades / les /
 be ko nia asiewusu mu. ke ba kaga mu be sri,
 / ils / vont / regarder / génies / les. / quand / enfants / petits / les / ils / rien, /
 asiewusu bla o ti ma sra mu be anie, sage
 / génie / femme / elle / comprend / pas / Hommes / les / leur / langue, / mais /
 o si ke be su to i ale. ndsua ke i wu
 / elle / sait / que / ils / entrain de / jouer / son / jeu. / soir / quand / son / mari /
 kanago o bali i ji seli ke, sra ti ble mu
 / kanango / il / est venu / son / épouse / a dit / que, / Hommes / tête / noire / les /
 be wa mu be ba ma sri je, wa mu, ke n
 / ils / enfants / les / ils / viennent / pour / rire / nous, / enfants / les, / quand / je /
 jo be ajré, kanago wusa bla ke : « nde nga
 / fais / leur / médicament, / kanango / demanda / femme / que : « affaire / que /
 a kani, sakpa ? », bla tesu ke : « sakpa o ke n
 / tu / dis, / c'est vrai ? », / femme / répondit / que : « c'est vrai / oh / quand / je /
 jo ba mu be ajré je be sri », kanago : n
 / fais / enfants / les / leur / médicament / et / ils / rien », / kanango : « j'ai /
 tili, aima n su ko ma fie su, je n nia ». /
 / compris, / demain / je / n' / irai / pas / champ / sur, / et / je / regarderai ». /
 ke alie ceni, ba kaga mu be bu ke bla
 / quand / mangé / ressuscité, / enfants / petits / les / ils / pensent / que / femme /
 i kugba je o wo awlo le, be si ma ke kanago
 / son / seule / qui / elle / est / maison / là, / ils / savent / pas / que / kanango /
 fia lika ku le o mide be, je be woli ke
 / se cacha / quelque part / un / là / il / attendait / les, / et / ils / sont partis / comme /
 titi sa, be su sri asiewusu bla mon o su
 / toujours / là, / ils / entrain de / rire / génie / femme / qui / elle / entrain de /
 wusi i wa mu, mon be ti tukpace fue. gna kanago
 / laver / ses / enfants / les, / qui / ils / sont / malade / gens. / monsieur / kanango /
 wu be, ke i wa o tra be, ba wadi, be ko

/ voit / eux, / quand / il / veut / il / attraper / eux, / ils / ont fui, / ils / sont allés /
 fia sua ku nu, be gni be su anuã. kãñgô
 / se cacher / maison / une / dans, / ils / ferment / eux / sur / porte. / kanango /
 fle be gnru difue : « jaô tiké anuã nã n wlu
 / appelle / leur / visage / mangeur : / « yao / ouvre / porte / pour / je / rentre /
 lɔ », je jaô sé ke : « se a wlu wa n kpe a ti »
 / là-bas », / et / yao / dit / que : / « si / tu / rentres / ici / je coupe / ta / tête » /
 laã kusu, asiewusu be srô srã ti blé, amu niã
 / avant / aussi, / génies / ils / peur / Hommes / tête / noire, / vous / regardez /
 se srã ku ɔ sé wɔ ke se a wlu wa n kpe a ti,
 / si / homme / un / il / dit / toi / que / si / tu / rentres / ici / je coupe / ta / tête, /
 sre su ku mã wô ? je kãñgô ɔ wɔli i awlô, je ɔ
 / peur / va / tuer / pas / toi ? / donc / kanango / il / parti / sa / maison, / puis / il /
 seli i ji ke : « mi ji nde nga a kani sakpa,
 / dit / son / épouse / que : / « ma / femme / affaire / que / tu / as dit / c'est vrai, /
 jemon be si mã tukpace i ja i tie be sri
 / comme / ils / connaissent / pas / maladie / son / mal / c'est / pourquoi / ils / rien /
 mi wa mu, n fa tukpace n fa kɔ mã be »
 ./ moi / enfants / les, / je prend / maladie / je vais / partir / donner / eux ». /
 je kãñgô kɔ issa tukpace mu be ngba nga amu
 / et / kanango / est parti / ramasser / maladies / les / eux / tous / que / vous /
 si me nu nde, ɔ fa wleli se ku nu
 / connaissez / monde / dans / aujourd'hui, / il / prend / mettre / canari / un / dans /
 je ɔ fa wɔ sua i anuã nu je ɔ sé ke : « jaô tiké
 / puis / il / prit / partir / maison / sa / porte / dans / et / il / dit / que : / « yao / ouvre /
 anuã nã n wlu lɔ ! » jaô sé ke : « se a wlu n kpe
 / porte / pour / je rentre / là-bas lɔ » / yao / dit / que : / « si / tu / rentres / je coupe /
 a ti ». kãñgô wã ke a kɔ ku mi ngbe,
 / ta / tête ». / kanango / dit / quand / tu / vas / tuer / moi / gratuitement, /
 je ɔ mã se su, ɔ bu anuã je ɔ fa tɔli be
 / et / il / souleva / canari / sur, / il / cassa / porte / puis / il / prend / jeter / eux /
 si suã nu lɔ, je se ɔ bôli lɔ.
 / derrière / maison / dans / là-bas, / donc / canari / il / s'est cassé / là-bas. /
 ke ɔ bôli, wɔ srã nga kãni ɔ gua a su, a
 / quand / il / a cassé, / toi / Hommes / que / plaie / elle / verse / toi / sur, / tu /
 ñã kãni, se kusu, ngbitie, a gnã ngbitie, ɔni tukpace
 / gagnes / plaie, / si / aussi, / épilepsie, / tu / gagne / épilepsie, / avec / maladies /
 be ngba. i tie a wu ba kã vié kpoku
 / eux / tous. / c'est / pourquoi / tu / accouches / enfant / petit / d'autres / puis /
 ɔ le ngbitie, asiewusu be alé tôle i tiɔ be kusu
 / il / a / épilepsie, / génies / leur / jeu / jouer / c'est / pourquoi / eux / aussi /
 be fa tukpace be mã srã ti blé mu, nã be
 / ils / prirent / maladies / pour / donner / Hommes / tête / noire / les, / pour / ils /
 tô be alé vié. be si ni be ni mu, be fi
 / jouent / leurs / jeu / aussi. / leurs / pères / et / leurs / mères / les, / ils / quittent /
 fié su be ba, be wa ba kaci tukpace
 / champ / au / ils / viennent, / ils / disent / enfants / devenus / maladie /
 fue. kãñgô kusu ke ɔ viéli srã mu be tukpace
 / gens. / kanango / aussi / quand / il / a fini / Hommes / les / leur / maladie /

mā ɔ sé i ji ke jé tule jé kɔ trā
 / donner / il / dit / sa / femme / que / nous / quitter / nous / allons / habiter /
 lika uflɛ. srā mu be wusa ba kāgā mu,
 / endroit / nouveau. / Hommes / les / ils / demandèrent / enfants / petits / les, /
 liké nga ɔ su jô be, je ba mu be wā kānāgô
 / choses / qui / il / entrain de / faire / eux, / et / enfants / les / ils / disent / kanango/
 je ɔ mani be tukpace. be si ni be ni mu be
 / qui / il / donné / leur / maladie. / leurs / pères / avec / leurs / mères / les / ils /
 wusa be eku ke amu su jô be se
 / demandèrent / eux / encore / que / vous / etiez entrain de / faire / eux / comment /
 itie ɔ kwla fa tukpace mu fa mā amu ?
 / pourquoi / ils / puissent / donner / maladies / les / prendre / donner / vous ? /
 liké nga be jôli mon be si ke ɔ ti mā kpa, be
 / chose / qui / ils / ont fait / que / ils / savent / que / il / n'est / pas / bon, / ils /
 kwla mā kā. srā mu be wā be kɔ kpata
 / peuvent / pas / dire. / Hommes / les / ils / disent / ils / vont / pardonner /
 kānāgô ni i ji, be kɔ asiwusu be nu mā
 / Kanango / avec / sa / femme, / ils / vont / génies / ils / sont / pas /
 le ku, ba tu be klo su. je klo su fue mu
 / là / encore, / ils / ont quitté / leur / village / sur. / et / village / sur / gens / les /
 be wu mā asiwusu mu nā ba sɔ be. srā mu
 / ils / voient / pas / génies / les / pour / que / adorent / eux. / Hommes / les /
 be kɔ soli be, be kpatali be nā ba fa
 / ils / vont / adorer / les, / ils / demandent pardon / eux / pour / ils / prendre /
 tukpace sāgɛ asiwusu mu ba kpli mā su. cɛ
 / maladie / cependant / génies / les / ils / n'ont accepté / pas / sur. / jours /
 vié be jaci ba kāgā vié be nu, je tukpace ɔ ku
 / des / ils / laissent / enfants / petits / aussi / eux / les, / et / maladie / elle / tue /
 mā be, kusu se be faja tɛtɛ be jaci tukpace ɔ ku
 / pas / eux, / mais / si / ils / se fachent / mal / ils / laissent / maladie / elle / tue /
 srā sɔ. itie klo be su be jaci mā ba
 / Homme / cet. / c'est pourquoi / villages / les / sur / ils / laissent / plus / enfants /
 kāgā mu be kugba be kɔ mā fié su. be sé be
 / petits / les / eux / seuls / pour / aller / plus / champ / au. / ils / disent / leurs /
 wa mu be ke srā srile ɔ ti mā kpa. ndɛ kugba
 / enfants / les / ils / que / homme / rire / il / n'est / pas / bon. / affaire / seule /
 sɔ itie be sɔ asiwusu mu ke srā vié
 / cette / c'est pourquoi / ils / adorent / génies / les / quand / Hommes / des /
 be wunɛ ɔ sādi mā be.
 / leur / corps / il / éparpille / pas / eux. /

1-2- Traduction littéraire

Pourquoi les génies vivent-ils en brousse⁵

Autrefois, les génies et les hommes vivaient dans le même village. Mais, dans ce village, il y avait une rue qui les séparait. La maladie n'existait pas parmi les hommes et les enfants des hommes ; en ce temps-là, n'allaient jamais au champ. Les hommes avaient leur chef, et les génies aussi avaient le leur. Il s'appelait Kanango.

Quand les Hommes allèrent au champ, la femme du génie vint mettre l'eau au feu pour la toilette de ses enfants malades. Et, pendant qu'elle était en train de les soigner, ils pleuraient de douleurs. Les enfants humains, à leur tête Yao, vinrent les regarder pour rire d'eux. À chaque fois que les parents allaient au champ, Yao appelait les enfants pour se moquer de la femme génie et ses enfants. Le génie ne comprenait pas la langue des humains. Mais, elle savait que les enfants se moquaient d'eux.

Le soir venu, son époux rentra des champs. Puis, elle l'informa du comportement des enfants humains. Kanango doutait un peu : « Tu es sûre que ces de vous qu'ils se moquent ? »

- « Oui ! Oui ! C'est quand je soigne les enfants qu'ils rient », répondit la femme génie avec un air sérieux.
- « C'est compris. Demain, je n'irai pas au champ. Je verrai de mes propres yeux », rassura Kanango, l'époux.

Un matin, les enfants crurent que la femme génie était seule avec les enfants. Ils ignoraient que le mari Kanango était caché. Ils allèrent comme d'habitude, et ils s'étaient mis à rire. Aussitôt, Kanango surgit de sa cachette pour les attraper. C'était un peu trop tard pour le génie mâle. Yao et les autres s'étaient réfugiés dans une maison en fermant très bien la porte.

Kanango interpela Yao: « ouvres moi la porte ».

- « Si tu rentres ici, je coupe ta tête », cria Yao.

En ce temps-là, les génies avaient peur des humains. Et, Kanango ne pouvait pas entrer dans la maison malgré le fait qu'il s'agit d'enfants. Kanango retourna chez lui avec une grande colère au ventre. Et, il dit : « Ma femme ! Tu as raison, mais je vais prendre toutes les maladies qui sont ici pour aller leur donner. Ils se moquent des malades, car ils ne connaissent pas ce qu'on appelle maladie ».

Kanango pensa que s'il emportait toutes ces maladies dans un canari et qu'il le brisait chez les humains, même mort, il leur aurait donné les maladies. Kanango, encore une fois, derrière la porte, dit : « Yao, ouvre-moi cette porte »

- « Si tu rentres ici, je te coupe ta tête », insista Yao.

Kanango défonça la porte et jeta le canari plein de maladies sur les enfants. Le canari se brisa et les enfants se retrouvèrent avec toutes sortes de maux. Après

⁵ YAO Kouadio François, dit fiésukpokpo, planteur, 51 ans. Nous l'avons rencontré à son domicile à Tiésu ancien village, dans le département de Béoumi le 14 Mars 2018 à 5 h du matin.

avoir infligé cette punition aux enfants, Kanango quitta le village avec sa famille pour la forêt.

Du retour du champ, les parents constatèrent que tous les enfants sont malades. Après qu'ils se soient renseignés, les enfants ont juste dit que c'est Kanango le génie qui les a rendus malades. Mais, la raison pour laquelle le génie avait fait cela n'a pas été dite. C'est lorsque les parents cherchèrent Kanango et sa famille qu'ils ont su ce qui c'était passé.

Depuis ce jour, les enfants ne restent plus seuls au village. Aussi, les gens se sentaient obligés de demander pardon aux génies, lorsque quelqu'un est souffrant pour apaiser le cœur de Kanango, et celui-ci prend la maladie et donne la bonne santé.

2- Le mythe influence l'identité et le développement psychologique des enfants dans la culture Godè

L'une des réalités les plus importantes avec les mythes, c'est qu'ils sont pris au sérieux par toute la communauté. Par l'usage de ce genre dans la vie des enfants, l'on essaie d'enseigner les réalités sociales et culturelles du peuple qui les codifie. L'enfant, est un être humain en développement, dont les besoins et les droits doivent être respectés et protégés.

Le cadre de vie dans lequel, l'enfant grandit détermine la suite de son développement. Un enfant qui grandit en ville sans avoir entendu ou lu des récits mythiques aurait une réaction différente d'un enfant ayant vécu au village et bercé par les mythes. Au village les enfants grandissent dans l'environnement communautaire car ils sont toujours entourés de membres de la famille élargie et de voisins. De ce fait, le mythe joue un rôle significatif dans l'identité et le développement psychologique des enfants de plusieurs manières dans la culture Godè.

2-1-Transmission des valeurs culturelles et morales

Les mythes véhiculent des valeurs, des normes et des comportements à travers des personnages. Par ailleurs, les enfants peuvent s'identifier à ces figures mythologiques. Ce qui les aide à comprendre ce qui est considéré comme acceptable ou souhaitable dans la culture Godè.

2-1-1- Un modèle de comportement

Le récit du corpus illustre parfaitement ce rôle du mythe à travers la satire du comportement de Yao, le chef des enfants du village. Yao est en effet, celui qui conduisait les autres enfants à se moquer des enfants génies malades. Les Godè utilisent le mauvais comportement de Yao pour inculquer une valeur positive aux autres enfants ; cette valeur est l'acceptation et l'amour des personnes différentes de nous.

Les adultes, qu'ils soient parents, enseignants ou membres de la communauté, sont souvent les principaux narrateurs des mythes. Ils ont la responsabilité de transmettre ces histoires de manière engageante et accessible, en adaptant le langage et le contenu à l'âge des enfants. Cela permet non seulement aux enfants d'apprendre des récits mais aussi de ces adultes à travers les commentaires pendant la narration.

Leurs commentaires modélisent les différentes valeurs qu'ils souhaitent transmettre. Par exemple, en mettant le défaut de Yao en avant, ils veulent encourager les enfants à ne pas se moquer des gens. Ils peuvent même inciter les enfants à réfléchir de manière critique sur les mythes. En posant des questions et encourageant le dialogue, ils aident les enfants à faire une analyse des récits, à comprendre les réelles motivations de chaque personnage et à tirer des leçons pertinentes pour leur propre vie.

2-1-2- La cohésion sociale

Les mythes partagés au sein d'une société peuvent renforcer le sentiment d'appartenance et d'identité collective. Les enfants qui grandissent avec ces récits partagés peuvent développer une compréhension plus profonde de leur culture et de leur histoire. Les mythes étant transmis de génération en génération, créent ainsi un lien entre les membres d'une société. Les enfants qui écoutent ces mythes apprennent leur histoire, mais aussi des valeurs et des croyances qui leur sont associées.

Nous retenons que les mythes contribuent à forger une identité sociale et culturelle chez les enfants Godè, leur offrant un sens de la communauté et des repères pour naviguer dans ce monde tumultueux.

3- Les mythes façonnent la perception de soi et la compréhension du monde chez l'enfant

Dans le développement de la perception de soi et la compréhension du monde chez l'enfant, le mythe joue un rôle crucial. En effet, le mythe offre aux jeunes esprits des modèles de vie à interpréter à travers l'identification, l'explication des phénomènes, valeurs morales et imagination créative.

3-1- L'identification

Les mythes offrent aux enfants des archétypes ; des prototypes d'identification. Les enfants, en s'identifiant aux héros ou personnages mythologiques, peuvent explorer leurs propres émotions, défis et aspirations. Exemple, un enfant qui s'identifie à Yao en tant que chef mais, et souhaite éviter ce que Yao et ses amis ont fait dans le récit. Les enfants qui écoutent ce mythe ressentent de l'empathie pour le personnage de Yao, malgré le fait qu'il ait une image négative. Les enfants imaginent dès lors, les motivations réelles du

personnage ; ce qui crée un lien émotionnel, même si le comportement du personnage est critiquable.

En outre, l'enfant peut se refléter une expérience personnelle ; s'il a déjà vécu une situation similaire à celle décrite dans l'histoire, il peut s'identifier au personnage. Cela permet à l'enfant de traiter ses propres émotions et expériences. Notre récit qui montre un comportement négatif des enfants sert à leur éducation. Les enfants peuvent s'identifier au personnage de Yao pour apprendre ce qu'il ne faut pas faire, en observant les conséquences des actions de ce dernier.

En plus, le mythe de « pourquoi les génies vivent-ils en brousse » peut être considéré comme un récit cathartique car l'histoire présente des enfants dans une situation difficile qui offre une forme de purification ou libération émotionnelle. L'enfant peut donc ressentir une libéralité émotionnelle en s'identifiant à Yao et ses camarades.

En somme, même si l'image de l'enfant Yao dans le mythe est défavorable, l'identification peut se produire à travers l'empathie et l'exploration de soi, permettant à l'enfant de naviguer dans des émotions complexes et tirer sa propre leçon de ces expériences.

3-2- L'explication des phénomènes

Le mythe raconte ce qui a lieu dans les commencements, il donne une explication à tout ce qui existe. Par conséquent, les mythes aident les enfants à donner du sens aux événements et aux phénomènes naturels qui les entourent. Dans ce mythe qui nous sert de corpus, le peuple Godè explique l'origine de la maladie et de certaines pratiques traditionnelles effectuées lorsqu'un membre est souffrant. La maladie est venue chez les humains parce que Yao et ces amis se sont moqués des enfants génies. Et pour se venger, le père des enfants génies ; « *Kanango défonça la porte et jeta le canari plein de maladies sur les enfants. Le canari se brisa et les enfants se retrouvèrent avec toutes sortes de maux. Après avoir infligé cette punition aux enfants, Kanango a quitté le village avec sa famille pour la forêt.* ». Grâce à ce récit, tous les enfants en pays Godè savent que les génies sont à la base de toutes les maladies. Les parents, quant à eux, pour remédier à cela font des sacrifices pour demander pardon aux génies. Désormais « *... les gens se sentaient obligés de demander pardon aux génies, lorsque quelqu'un est souffrant pour apaiser le cœur de Kanango, et celui-ci prend la maladie et donne la bonne santé.* ». La fin de cette histoire donne l'origine des sacrifices de poulet, de mouton, de cabris, lorsqu'une personne est souffrante au village.

Dans le récit, nous pouvons faire une lecture symbolique car un enfant en difficulté ou malheureux peut symboliser des aspects de la société, comme l'innocence perdue ou les conséquences des actions des adultes. Les parents laissent les enfants au village sans surveillance pour aller aux champs ; c'est évident qu'ils fassent des bêtises comme se moquer des passants etc.

Nous retenons que les mythes façonnent la perception de soi et la compréhension du monde chez l'enfant à travers l'identification et l'explication des événements. L'identification des enfants aux personnages des mythes souligne le lien entre l'enfance et les récits culturels, permettant à ceux-ci de se voir comme des acteurs potentiels dans la continuité des traditions de la société Godè. Et la compréhension des phénomènes sociaux et humains apaise et soulage les enfants et corrige leur comportement.

4- Les thèmes des mythes transmettent des valeurs culturelles aux enfants d'aujourd'hui

Les thèmes des mythes sont toujours d'actualité parce qu'ils continuent de transmettre des valeurs culturelles aux enfants. En Occident, de nombreux mythes anciens sont adaptés dans des films, des livres et séries modernes, ce qui les rend accessibles et pertinents pour la jeune génération. En Afrique, c'est un peu différent car c'est une société orale, toutefois, c'est de bouche à oreille et de génération en génération.

4-1- Courage et bravoure

Le courage et la bravoure sont perceptibles dans le récit de notre corpus à travers Yao et ses camarades. En effet, leur courage et bravoure se voit lorsque Yao tient tête au papa des génies : « *Kanango, encore une fois, derrière la porte, dit : « Yao, ouvre-moi cette porte »* » « *Si tu rentres ici, je te coupe ta tête* », insista Yao. » On pourrait dire que Yao est effronté de tenir tête à un adulte, cependant, c'est un courage, en tant que leader de défendre sa troupe. Nous retenons du comportement de Yao qu'il faut toujours défendre les personnes avec qui nous sommes en tant que chef. Le récit met en avant l'importance du courage face aux défis, aux adversités. Les enfants doivent faire preuve de détermination et à surmonter leurs peurs.

4-2- Le respect des autres

En critiquant le comportement de Yao et ses camarades, c'est une mise en valeur de la notion de respect des différences. La maladie rendait les enfants génies différents des enfants humains. Nous pourrions imaginer qu'ils faisaient souvent des crises épileptiques, d'autres boïtaient, d'autres avaient des plaies sur le corps donc collaboraient directement avec les mouches d'où le rejet de ces derniers. Conscients de leur situation, les enfants génies restaient tout le temps en compagnie de leur mère.

La conséquence de l'attitude des enfants montre combien de fois le respect des autres est crucial. Le thème de respect permet ici aux enfants de développer des compétences sociales essentielles et de construire des relations saines avec les autres. Aussi, en comprenant l'importance du respect des autres, les enfants deviennent plus conscients de leur impact sur la vie des autres et leur rôle dans la

société. « *Du retour du champ, les parents constatèrent que tous les enfants sont malades. Après qu'ils se soient renseignés, les enfants ont juste dit que c'est Kanango le génie qui les a rendus malade. Mais, la raison pour laquelle le génie avait fait cela n'a pas été dite. C'est lorsque les parents cherchèrent Kanango et sa famille qu'ils ont su ce qui c'était passé* », à cause de l'acte de Yao tous les enfants payent le prix.

4-3- Satire de la moquerie

Proscrire la moquerie devant les enfants est très essentiel pour plusieurs raisons. D'abord, l'impact sur l'estime de soi ; la moquerie peut affecter l'estime de soi des enfants et même des parents lorsqu'il s'agit du fruit de leurs entrailles : « *Le soir venu, son époux rentra des champs. Puis, elle l'informa du comportement des enfants humains. Kanango doutait un peu : « Tu es sûre que ces de vous qu'ils se moquent ? »*

« *Oui ! Oui ! C'est quand je soigne les enfants qu'ils rient* », répondit la femme génie avec un air sérieux.

« *C'est compris. Demain, je n'irai pas au champ. Je verrai de mes propres yeux* », rassura Kanango, l'époux. ». Dans cet extrait, ce n'est pas seulement l'estime des enfants que la moquerie touche mais celui même des parents. Le génie femelle se sent rejetée avec ces enfants, mieux elle se sent inférieure aux enfants humains, ce qui suscitera la colère de son mari. Les Godè savent que les enfants apprennent par imitation donc si la moquerie est acceptée, ils risquent de l'adopter comme comportement normal, ce qui peut créer un déséquilibre dans la communauté.

En proscrivant la moquerie, il est enseigné aux enfants l'importance de l'empathie et de l'amour des autres. C'est en même temps l'occasion de promouvoir la bienveillance et encourager les interactions positives qui aident à développer des compétences sociales et émotionnelles, favorisant un climat de paix.

Conclusion

En définitive, cette étude nous a donné l'occasion de démontrer que les mythes sont incontournables dans la vie des enfants Godè. Ils sont un moyen efficace pour leur éducation. Dans la société Godè, ils servent à éduquer, enseigner et moraliser.

Le mythe est donc, à la fois un genre littéraire et un art oral qui, dans son rôle de moyen pédagogique, didactique, cathartique, moralisateur, participe à l'équilibre social. Dans la société Godè, les mythes revêtent une importance capitale.

Le mythe est plus qu'un récit car il est un vecteur de transmission des valeurs culturelles et morales. À travers les récits mythiques, les enfants apprennent non seulement l'histoire et les traditions de leur peuple mais développent également des compétences essentielles telles que l'empathie, le respect des autres, la compréhension des relations humaines. Ces histoires

contribuent à forger leur identité et à les préparer à devenir des membres responsables de la communauté. Le mythe est donc plus qu'un récit, c'est un outil éducatif puissant qui façonne la vie et l'avenir des enfants Godè.

Bibliographie

- AUZOU, 2012, *Dictionnaire encyclopédique*, nouvelle édition, 13500 définitions, 70 planches thématiques, 6000 illustrations, Paris, Auzou Éditions.
- BAMBA Mamadou, 2012« Abraha Akpo et la formation du sous-groupe baoulé kôdè dans le centre de la Côte d'Ivoire (XVIIIe-XIX siècle) », disponible sur <https://hystarc.net/Abraha%20>, consulté le 18/10/2024.
- CHEVRIER Jacques, 1999, *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin.
- EKANZA Simon Pierre, 2006, *Côte d'Ivoire : Terre de convergence et d'accueil (XV e-XIX e siècles)*, Abidjan, éd, CERAP.
- ELIADE Mircea, *Aspect du mythe*, 1963, Paris, Gallimard.
- ELIADE Mircea, 1964, *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard.
- ELIADE Mircea, 1949, *Mythe de l'Éternel retour*, Paris, Gallimard.
- GUERRY Vincent, 1985, *La vie quotidienne dans un village Baoulé*, Editions INADES, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- GUSDORF Georges, 1984, *Mythe et métaphysique, Introduction à la philosophie*, Paris, Flammarion.
- KOFFI Laurent, entretien du 14 Mars 2018 à 10h00 min à Tiésu ancien village
- KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, Dagekof.
- LÉVI-STRAUSS Claude, 1898, *La structure des mythes*, Franz Boas, introduction à : James Teit tradition of Thompson River India of Bristish Columbia Mémoire of the American Folklores Society VI.
- WALTER Jackson Ong, 1982, *Orality and literacy: The Technologizing of the Word* (Londre et New York : Routledge) traduit en 12 langues.
- YAO Kouadio François, dit fiésukpokpo, planteur, 51 ans. Nous l'avons rencontré à son domicile à Tiésu ancien village, dans le département de Béoumi le 14 Mars 2018 à 5 h du matin. « *Pourquoi les génies vivent-ils en brousse ?* ».